

sur tout s'ils sont secondez par les potions selon le besoin guerissent les mules, la gale, la tigne, le feu volage, les ulceres, les dartres, les crevasses des mains, les écrouelles, les erysipeles, les herpes, les poireaux, les cors des pieds, toutes sortes de blesseures, les cancers, les charbons pestilentiels, les morsures des chiens enragez, celles des bestes venimeuses &c.

Comme cet Auteur explique la maniere dont le Tabac produit la pluspart des effets dont nous avons parlé, & dont tout le monde ne tombera peut-estre pas d'accord, qu'il répond aux objections que l'on fait contre son usage, qu'il enseigne la maniere de le cultiver, de le preparer, de le purger, de le parfumer, & de faire toutes les preparations dont nous venons de parler, nous renvoyons au livre les curieux qui en voudront sçavoir le détail.

### LIVRES NOUVEAUX.

Stephani Baluzii Miscellaneorum liber tertius hoc est collectio veterum Monumentorum quæ hæcenus latuerant in variis Codicibus ac Bibliothecis, in 8. *A Paris chez François Muguet.*

Traitez historiques & dogmatiques sur divers Points de la Discipline de l'Eglise, & de la Morale Chrestienne, Tom. I. contenant un Traité des Jeûnes de l'Eglise, par le R. P. Louïs Thomassin P. de l'Oratoire, in 8. *à Paris chez le même.*

Traité des plus belles Bibliothèques de l'Europe, des premiers livres qui ont esté faits, de l'invention de l'Imprimerie, des Imprimeurs, de plusieurs livres qui ont esté perdus & recouvez par les soins des Sçavans avec une methode pour dresser une Bibliothèque, par le sieur le Gallois, in 12. *à Paris chez Estienne Michallet.*

## XI. JOURNAL DES SÇAVANS.

DU LUNDY 6. MAY. M. DC. LXXX.

*L'ALLIANCE SACRÉE DE L'HONNEUR ET DE LA vertu au Mariage de Monseigneur le D'auphin avec Madame la Princesse Electorale de Baviere. In 4. A Paris chez Robert J. Baptiste de la Caille. 1680.*

**L**A grandeur & la pieté ont esté depuis tant de siècles si inseparables des deux augustes Maisons que le Mariage de Monseigneur le Dauphin avec Madame la Princesse Electorale de Baviere unit pour la neuvième fois, que le P. Menestrier a eu grande raison d'appeller cette alliance, l'alliance sacrée de l'honneur & de  
1680. K



la vertu. Comme ces augustes titres ne nous sont pas inconnus du costé de la Maison Royale de France, cette Auteur s'attache particulièrement à celle de Baviere.

Il fait voir d'abord comme tout est grand dans cette Maison.

*Son Origine*, qui luy est commune avec les deux dernieres Races de nos Rois dans l'opinion de ceux qui les font descendre d'Anfbert Sénateur Romain & de Blitilde fille du Roy Clotaire, ou pour remonter encore plus haut de Tonantius Ferreolus Prefet du Pretoire dans les Gaules pour les Empereurs Romains, Bisayeul d'Anfbert.

*Ses Alliances*, qui répondent merveilleusement à la grandeur de sa naissance, puisque sans parler des autres, ses Princes ont espousé huit filles d'Empereurs & onze Filles de Rois, & parmi les Filles de cette Maison six ont espousé des Empereurs, trois ont esté mariées à des Rois, & deux à nos Dauphins.

*Ses Dignitez*, tant Seculieres qu'Ecclesiastiques: Car pour commencer par les premieres, outre qu'elle possède actuellement trois Electorats, sçavoir celui du Palatinat du Rhin, celui de Baviere, & celui de Cologne qui est depuis près d'un siècle dans cette Maison, elle a eu en divers temps l'Empire, les Royaumes de Hongrie, de Boheme, de Dannemarck & l'Electorat de Brandebourg. Et pour les Ecclesiastiques, elle a donné en divers temps quatre Cardinaux à l'Eglise, des Archevesques à Salzbourg, Cologne & Magdebourg, & des Evesques à Ratisbonne, à Passau, à Frisingen, à Hildesheim, à Liege, à Osnabrüg, à Verden, à Strasbourg, à Munster, à Spire, à Vormes, à Utrecht, à Naumbourg, &c.

*Ses Princes*, parmi lesquels l'Histoire fait sur tout remarquer Louïs IV. Duc de Baviere qui ayant esté Couronné Empereur l'an 1322. défit ses ennemis aupres du bourg d'Amphing sur les bords de la Riviere d'In; & deux autres du mesme nom dont le premier apres avoir conduit au voyage d'outre-Mer une troupe de Chevaliers Bavarois porta ses armes victorieuses jusqu'aux portes de Damiette où il planta ses étendarts, & l'autre défit en 1462. les Troupes confederées avec l'Empereur Frideric. Othon qui fut fait Roy de Hongrie, Albert III. qui par une modestie peu commune refusa le Royaume de Boheme qu'on luy estoit venu offrir, Guillaume vainqueur des Frisons, Henry & Louïs celebres par la défaite d'Ottocar Roy de Boheme qui estoit entré à main armée dans la Baviere, & enfin le fameux Maximilien I. ayeul de Madame la Dauphine qui soutint avec tant de courage la Religion dans l'Allemagne contre le Comte Palatin & les Rebelles de Boheme, qu'il reduisit en quatre jours toute la Province d'Autriche sous le pouvoir de l'Em-



pereur, qu'il défit le Prince d'Anhalt qui commandoit les Troupes de Boheme, prit sa Cornette, mit le siege devant Prague & en une heure de combat défit tellement l'armée ennemie qu'il ne s'est guere remporté de victoire plus complete & plus signalée : aussi ce Prince dont la pieté ne cedit pas à la valeur envoya au Pape une partie des Drapeaux qu'il avoit pris en ce combat qui furent portez avec pompe dans l'Eglise de Notre Dame de la Victoire & il consacra au saint Siege la Bibliotheque de l'Electeur Palatin remplie d'excellens Mss. en diverses langues, qui font aujourd'huy une partie de la Bibliotheque Vaticane.

Comme les Bustes, les Statuës & les Portraits de ces grands hommes & de tous les autres Princes de cette auguste Maison font les ornemens des Façades, des Sales, des Cabinets & des Galeries du Palais de Munich qui est un des plus beaux qu'on voye dans le reste du monde, le P. Menestrier en fait un détail particulier, aussi bien que de tout ce que la pieté a fait faire à ces Princes tant dedans que dehors l'enceinte de ce Palais. Il y ajoute jusqu'aux Inscriptions qui font connoître chaque chose, mais il s'arreste sur tout à la description des Peintures sous lesquelles le grand Maximilien faisoit exprimer toutes ses grandes pensées, & il n'oublie pas l'auguste monument que feu Madame l'Electrice la serenissime Henriette Adelaide de la Royale Maison de Savoye fit dresser dans ce même Palais à la memoire de cet Heros en faisant peindre dans une Galerie les plus belles actions de sa vie, qu'elle voulut elle même en habit d'Electrice proposer à ses enfans comme un modele à imiter, l'ayant fait représenter sous la figure d'un Atlas qui porte sur ses Espaules le Globe Imperial.

Après la description de toutes ces beautez du Palais de Munich où tout est grand & spirituel, il vient à la feste du Mariage dont il fait prendre tout le soin à l'amour d'une maniere singuliere, car dans le Temple qu'il luy fait dresser avec une magnificence digne de ces illustres Epoux, il fait voir à chacun ce qu'il y a de plus grand & de plus auguste dans la Maison, où il s'allie ; d'où il est aisé de connoître que l'un estoit fait pour l'autre, & que nous avons toute sorte de sujet d'esperer qu'une alliance aussi belle produira des effets merveilleux pour les lettres, puis que tous les deux y ont esté élevez avec soin & avec succez, l'un auprès du plus grand Monarque qui ayt encore paru, qui ne pense rien de mediocre, qui n'entreprend rien que de grand, & qui acheve avec tant de gloire tout ce qu'il entreprend : & l'autre auprès d'une mere qui avoit infiniment de l'esprit, de la douceur, de la majesté, & de cette grace & grandeur d'ame ; qui est si particuliere à la Royale Maison de Savoye.



*DISSERTATIO PHILOSOPHICO-MEDICA DE RE  
monstrosa à Capucino Pisauri per urinam excreta, Aut. Dominico de  
Marinis Romano M. D. In 12. Romæ. 1679.*

**N**ous avons parlé ailleurs de ce Capucin de Pesaro, qui apres de grandes douleurs de Reins & des retentions d'urine en fut gueri tout d'un coup en rendant avec l'urine une espece de Vipere; c'est ce que cette Auteur refute dans cet Ouvrage, car contre le sentiment du Medecin qui soustenoit que c'estoit une Vipere, il prouve que ce n'est qu'un vers, sur quoy il fait une longue enumeration de toutes les parties du corps, où il s'engendre des Vers. Il ramasse un grand nombre d'Observations qui ont esté faites par divers Auteurs, auxquelles il ajoûte quelques-unes des siennes & de quelques-uns de ses amis. Comme nous en avons donné en plusieurs endroits de fort singulieres, nous n'en dirons pas icy davantage.

*AMBASSADES MEMORABLES DE LA COMPAGNIE  
des Indes Orientales des Provinces-Unies vers les Empereurs du Japon,  
&c. le tout enrichi de Figures, In fol. à Amsterdam. Et se trouvent  
à Paris chez Antoine Cellier. 1680.*

**C**ette Ambassade fut faite en 1641. L'Histoire en parut l'an 1649. en Flamand; & on s'est enfin avisé cette année de nous la donner en nôtre Langue.

Pour ne rien retoucher de tout ce dont nous avons parlé ailleurs sur ce sujet à l'occasion des relations de Tavernier, nous commencerons par la magnificence des Empereurs du Japon, lesquels si on en croit ces Messieurs n'ont pas moins de prés de cinq cens millions de revenu tous les ans, puis qu'ils dépensent chaque année deux cens quarante millions & qu'il ne leur en reste guere moins. Un Dais d'or massif est quelque chose de magnifique, mais il semble qu'il n'approche pas de la magnificence du Palais bâti par Taicofama un des Empereurs du Japon qui de valet de païsan estant parvenu à l'Empire fit élever un si grand & si superbe Edifice que dans les seules Galeries qui l'entouroient on pouvoit ranger cent cinquante mille hommes en bataille. Le Château d'Osacca n'est pas de cette magnificence, mais de cinq étages qu'il contient en Pyramide, les deux premiers sont couverts de tuiles ordinaires, les deux autres de Plomb, le cinquième de Cuivre, & le sixième d'Or.

Il y a deux Empereurs dans le Japon. Le Dayro est le plus ancien, sur la famille duquel on a usurpé l'Empire. Pour l'en consoler en quelque maniere, on luy a laissé la dignité de Grand Prestre, laquelle ne peut luy estre ostée non plus que la vie que pour avoir



tué quelqu'un ou pour s'estre fait rogner les ongles ou couper les cheveux. 365 Idoles font tour à tour sentinelle devant son lit, chacune veillant sur sa personne le jour de sa faction. Ainsi lors qu'il arrive quelque chose à ce Prince on s'en prend à l'Idole du jour que l'on foïette ou que l'on bastonne pour estre en suite bannie du Palais pour cent jours.

Les Japonois sont fort adonnez à l'Idolatrie. Ils admettent la Metempsicose, & ils ne donnent pas moins de huit mille naissances differentes à leur Dieu Xaca qui estoit autrefois un libertin dont la plus haute devotion n'alla jamais qu'à donner la mort à sa mere. Il y en a qui se laissent mourir de faim & qui s'enterrent tout en vie à son honneur. Ils rendent de grands honneurs à ceux qui se noyent par la devotion qu'ils luy portent. Il n'y a point de lieu au monde où il y ait tant de Temples ni de si beaux qu'aux Japon. Il y en a un entre autres où l'on voit mille statuës d'or massif. Ils en ont pour les diables & pour le Roy des diables, & on dit qu'il y a huit cens ans qu'un des Empereurs du Japon fit bastir sur une seule Montagne nommée Frenoyama trois mille huit cens Temples, & autant de demeures pour les Prestres de ces faux Dieux. Ils adorent les Singes avec tant de veneration, qu'ils offrirent autrefois aux Portugais soixante dix mille ducats pour ravoïr la dent d'un de ces animaux qui estoit gardée dans un Temple que les Portugais avoient pillé.

L'écriture des Japonnois est extrêmement difficile à apprendre, parce qu'il y en a de quatre sortes suivant les quatre differents estats des personnes à qui l'on peut écrire. Ils écrivent de haut en bas chaque mot l'un sous l'autre, qui ne consistent aussi bien que chez les Chinois qu'en autant de caracteres differens, ainsi ils en content comme ces autres Peuples, dont ils sont autrefois sortis, jusqu'à quatre-vingt mille differens suivant Kirker.

Les choses naturelles n'y sont pas moins singulieres. Il y a une Montagne de trente lieües de hauteur. Il y en a d'autres qui vomissent des feux & des flammes au milieu desquelles le demon paroist quelquefois aux malheureux qui le vont consulter: & quelques-unes d'où l'on voit sortir des ruisseaux de souffre. Les eaux bouillantes de Sangoc qu'on appelle pour cet effet Infernales, ont esté honorées de plusieurs milliers de Chrestiens qui y ont esté precipitez du haut d'un rocher pendant la persecution. Il y a un arbre qui meurt dès qu'il est mouillé, & la seule maniere de le faire revenir est de l'arracher de la terre, & apres en avoir fait secher la racine au Soleil le replanter, car alors il devient plus beau que jamais.

Et pour les choses artificielles le Vernis & la Porcelaine du Japon sont trop estimez pour les oublier. Le premier se fait de la sorte.





On pile de la cire puis on la fond en y melant les couleurs dont on veut qu'elle soit. Apres on en fait des bâtons, & avant que de les appliquer on fait long temps chauffer le bois que l'on en veut couvrir. La premiere couche étant mise on la brunit avec de la paille & des roseaux secs. C'est ainsi que sont vernis les Cabinets, les Cassettes, les Tables &c. qu'on transporte en Europe; & quant à la Porcelaine elle se fait non pas de coquille de Moules ou de coques d'œufs pilées bien menu, mais d'une certaine terre qui ressemble à du sable extrêmement fin laquelle estant pestrie avec les eaux qui se trouvent dans le Village de Sindesimo reçoit de ces eaux la netteté & la transparence que tout le monde admire, & que tout le reste des eaux du Japon ne sçauroient luy donner.

LAMBERTI VELTHUYSSI ULTRAJECTINI OPERA

*omnia ante quidem separatim tam Belgice quam Latine nunc vero conjunctim Latine edita, quibus accessere duo tractatus novi hactenus incediti pars. 1. & 2. in 4. Roterodami. Et se trouvent à Paris chez Ant. Cellier 1680.*

Les deux traitez nouveaux que cet Auteur ajoûte ici à ce que nous avions déjà de luy sont l'un des points fondamentaux de la Foy & l'autre du culte naturel; ce dernier est contre l'ouvrage postume de Spinoza & contre le premier que cet homme sans Religion a donné depuis quelque année au public sous le nom de *tractatus Theologico-Politicus*.

PARALLELES HISTORIQUES.

*In 12. à Paris chez Denys Thierry. 1680.*

C'est une nouvelle maniere de ramasser agreablement & profitablement ce qu'il y a de plus beau & de plus remarquable dans l'Histoire par la comparaison que l'Auteur fait de divers traits dont quelques-uns semblent n'avoir que les noms de changez.

On y voit Darius & Primislas élevez par le moyen d'un Cheval l'un à l'Empire des Perses & l'autre au Duché de Boheme avec cette difference que Darius estoit Prince, & que l'autre n'estoit qu'un simple Laboureur. Tout le monde sçait que Caligula designa son Cheval Consul: Mais ceux qui ne sçavent pas l'Histoire de Suede ignorent que Gunnar qui en a esté Roy ayant subjugué la Norvege y laissa son chien pour Vice-Roy. Les trois cens Fabius qui defirent les Veiens ennemis de Rome ne répondent pas mal aux trois cens Lacedemoniens qui au passage des Thermopyles se défendirent si vaillamment contre les Perses.

On y trouve un Souverain devenu Maistre d'Ecole & des Maistres



d'Ecole devenus Souverains. On voit comme l'Empire d'Assyrie à eu au commencement pour Reine une femme qui portoit l'habit d'homme, & pour le dernier de ses Rois un homme qui portoit l'habit de femme &c. Il y a plusieurs autres traits moins connus que ces derniers, mais ceux cy ne laissent pas de nous donner un petit tableau de l'Empire d'Assyrie & de celuy d'Afrique que les Cherifs fonderent sur les ruines de Fez & de Maroc.

EXTRAIT DU JOURNAL D'ALLEMAGNE CONTENANT  
cinq ou six particularitez remarquables.

**L**A 1. est d'une odeur extrêmement douce qui sortit du cœur du feu Marquis de Brandebourg à l'ouverture qu'on en fit apres sa mort.

La 2. est d'une Pthysie & d'une mort causée pour avoir bû trop frais, aussi bien que d'un aveuglement & tremblement de toutes les parties du corps arrivez à une personne pour s'estre trop rafraichi.

La 3. D'une mort causée par un soufflet tant il estoit rude.

La 4. Est d'une personne à qui on trouva la rate toute petrifiée, ce qui ne l'empescha pourtant pas de vivre long-temps.

La 5. D'une demy Paralytie de langue causée par un excès d'amour.

La 6. De quelques Piores qui par une nouveauté singuliere ont porté des fleurs l'an 1675. jusqu'au commencement du mois de Juillet dans la Silesie. La grosseur du fruit rend la chose plus surprenante, comme on peut le voir dans la Figure.



LIVRES NOUVEAUX O'U NOUVELLEMENT RECEUS A PARIS.

Historia Bisantina duplici Commentario illustrata. Prior familias



## 80 XI. JOURNAL DES SÇAVANS.

ac Stemmata Imperatorum Constantinopolitanorum cum eorumdem Augustorum Numismatibus & aliquot Iconibus, præterea Familias Dalmaticas & Turcicas complectitur. Alter descriptionem Urbis Constantinopolitanæ, qualis extitit sub Imperatoribus Christianis, Aut. Carol. du Fresne D. du Cange Regi à Consiliis & Franciæ apud Ambianos Quæstore in fol. à Paris chez Louis Billaine.

Acta Sanctorum Ord. sancti Benedicti in Sæculorum Classes distributa. Sæculum quartum quod est ab anno Christi DCCC. ad DCCC. Colligere cœpit D. Lucas d'Achery Cong. sancti Mauri Monachus. D. Joh. Mabillon ejusdem Cong. absolvit, illustravit, edidit atque in duas partes distribuit. Pars secunda, in fol. à Paris chez le mesme.

Federic de Sicile en trois Vol. à Paris chez Rhibou au Palais.

Vossius de Oraculis Sybillinis Amstelodami, & se trouve à Paris chez la Veuve de Varennes au Palais.

De Veil in Prophetas minores in 8. Londini, & se trouve à Paris chez la mesme.

Idem in Matthæum & Marcum. In 8. chez la mesme.

Lactance de la persecution des Chrestiens de la traduction de M<sup>r</sup>. de Maucroix Chanoine de Rheims. à Paris chez Fr. Muguet.

## XII. JOURNAL DES SÇAVANS.

DU LUNDY 20. MAY M. DC. LXXX.

---

ACTA SANCTORUM ORD. S. BENEDICTI IN Sæculorum Classes distributa. Sæculum IV. quod est ab anno Christi DCCC. ad DCCCC. Colligere cœpit D. Lucas d'Achery Congr. sancti Mauri Monachus. D. Joh. Mabillon ejusd. Cong. absolvit, edidit, illustravit atque in duas Partes distribuit. Pars 2. In fol. A Paris chez Louis Billaine. 1680.

CETTE seconde partie du IV. Siecle des SS. de l'Ordre de S. Benoist comprend les 45. dernieres années du 9. Siecle, jusqu'à l'an 900. de Nostre Seigneur. Le Pere Mabillon continuë de traiter dans sa Preface des Contestations de ce temps-là. Et premierement de celles de l'Eucharistie, touchant laquelle il restoit encore beaucoup de faits historiques fort importants à éclaircir, quoy que beaucoup d'habiles gens ayent déjà traité doctement cette matiere.

Il montre 1. Que l'Ouvrage que Paschase dit avoir écrit de *Sacramentis* n'est pas different de celui de l'Eucharistie, contre le sentiment de quelques Sçavans, & entre autres du Pere Cellot.

2. Que